

Thématique de Gérard Pierron, spectacles actuels

Présentation de Jacques Vassal Pages 4 et 5



Discographie Pages 6 et 7



“Gaston Couté ... Les mangeux d’terre” par G.Pierron
 “Gaston Couté ... La chanson d’un gâs qu’a mal tourné”
 par Bernard Meulien, Gérard Pierron, Nathalie Fortin
 Pages 8 et 9



“La chanson du repêché dans la rivière de Loire”
 spectacle sur la Loire. Pages 10 et 11



“La chanson d’escale” hommage à Louis Brauquier.
 “Marine en bois, marine en fer” avec Bernard Meulien et
 Nathalie Fortin Pages 12 et 13



“Chante vigne chante vin”
 Pages 14 et 15



“Carnet de bord” chansons de jeunesse et de maturité
 Pages 16 et 17



Autres réalisations
 “Le tour du monde de Raymond Queneau” avec Guilène Ferré
 “ Comme un jardin ...” textes de Charles Louis Philippe.
 Page 18



Critiques de presse
 Page 19

Contacts
 Page 21

G erard Pierron



photo Bernard Borgne

10 albums, 3 récompensés par l'académie "Charles Cros"

La voix de Pierron rocailleuse et tendre, chaude et fraternelle, si claire et si juste, porte les paroles mélancoliques et joyeuses des écrivains qu'il aime. Ses mélodies rêveuses flottent comme un petit nuage clair sur un marigot de tumulte et de vulgarité.

Infatigable arpenteur de sentiers de traverse, G erard Pierron se fout comme d'une guigne des modes et de l'audimat.

Seule compte cette intimité rare entre l'artiste et son public, sous l'aile bienveillante de la poésie. Voilà pourquoi il n'a pas de fans ; il n'a que des amis.

Marc Dejean ... Ouest France

GERARD PIERRON : LE METIER D'HOMME QUI CHANTE

Jacques Vassal - septembre 2003

" C'est ma dignité d'homme et vous deux à aimer ", écrit Patrick Piquet dans " Mon seul métier ", l'un des textes que Gérard Pierron a choisi et mis en musique pour son *Carnet de Bord*. Le chanteur lui-même pourrait s'approprier ce credo, que l'on peut rapprocher de celui d'un grand frère du Québec, Félix Leclerc, quand il dit : " Je suis un homme qui chante. "

Avant de se faire connaître, dans les années 70, Pierron était déjà cet " homme qui chante ". Cet ancien électricien de bateau aurait aussi bien pu devenir instituteur, postier ou vendangeur. Le premier nous apprend à aimer les beaux textes, le deuxième nous apporte à domicile les nouvelles des amis auteurs et musiciens, le troisième récolte et sélectionne les plus belles grappes de mots et de notes. C'est pourquoi un concert ou un disque de Pierron nous fait briller les yeux, vibrer les coeurs, tourner les sens ; cela fait trente ans que ça dure et ce n'est pas près de s'arrêter.

Il a d'abord été dans...le Pétrin. Le Pétrin, c'était un de ces petits cabarets parisiens où, avec Bernard Meulien, il faisait partager les oeuvres de Gaston Couté aux rares initiés. Bernard disait des textes et Gérard les chantait. L'anarchiste beauceron (1880-1911), scandaleusement ignoré des anthologies de la poésie française, ou au mieux incompris des rares critiques littéraires qui le citaient, Pierron et Meulien lui rendaient sa dimension subversive, sa charge émotionnelle et à sa poésie, son éternelle jeunesse. " C'est un gâs qu'a perdu l'esprit ", et du coup, dans cette épique époque, nous retrouvons un peu du nôtre. Il faut avoir vu ces hommes, avec l'accordéon d'Eddy Schaff, le piano et la guitare de Paul-André Maby, de Bourgogne en Touraine, envoyer les mots de Couté vers les étoiles, pour comprendre quel tour de force ce fut de nous rendre ce poète. Mais l'époque et ce " foutu pays " est ainsi faite que nous ne connaissons pas, ou plus nos poètes. Ou plutôt, et c'est plus grave, nous ne savons plus voir la poésie dans nos vies, ou l'y mettre.

Pierron, lui, a toujours ce regard d'enfant terriblement adulte vers les étoiles. En voilà un

qui n'envoie jamais ses rêves au cimetière. Pour les vivre et les partager, il déniche des textes, des auteurs, et là il redevient l'instituteur qu'il aurait pu être : un jour, lors d'un Printemps de Bourges, à la fin de son tour de chant, il nous conseille d'aller écouter le lendemain un inconnu de ses amis. Cet inconnu s'appelle Allain Leprest. Le lendemain, nous sommes quelques centaines à suivre le conseil de Pierron. Et depuis, le cercle des poètes...apparus ne fait que grandir.

Une autre fois, Pierron nous dit que Gaston Couté, né et grandi sur les bords de la Loire, n'a pas seulement produit une œuvre fulgurante ; il a aussi semé des graines qui, des décennies plus tard, font encore lever des moissons : il nous fait lire et entendre Eugène Bizeau, l'instituteur (c'est vrai !) et viticulteur de Veretz, du côté de Tours, qu'il met en musique ; il invite quelques amis aux

C'est pourquoi un concert ou un disque de Pierron nous fait briller les yeux, vibrer les coeurs, tourner les sens cela fait trente ans que ça dure et ce n'est pas près de s'arrêter.

cent ans d'Eugène Bizeau, qui nous reçoit à Veretz, nous fait boire son petit blanc sec et nous dédicace ses livres, d'une main tremblante mais d'une belle écriture avec pleins et déliés, comme il l'apprit à l'école de la Troisième République. Cet homme humble, qui vivra cent trois ans, a connu Couté et les gens de la Rose Rouge, vu chanter Bruant et Montéhus, lu autant de livres que

vendangé de grappes, été objecteur de conscience et ami de May Picqueray, et abonné au Canard Enchaîné, à Charlie Hebdo et à Paroles et Musique jusqu'à la fin de ses jours ! Séquence émotion.

Lors d'un autre Printemps de Bourges, Pierron invente les " Cent Printemps des Poètes ", longtemps avant le médiatique " Printemps de la poésie ". Le spectacle (et le disque qui s'ensuivra) est introduit par un poème d'Eugène Bizeau. Trop âgé et fragile pour se déplacer, il a été enregistré chez lui. Mais les autres poètes de la Loire, Emile Joulain (" On a coupé les peupliers ", " Les filles de la Loire "), Robert Grossin et quelques autres sont là. Il les a rencontrés au long du grand fleuve, lors de ses tournées. Il leur a demandé des textes, jouant à nouveau le rôle du passeur, du postier, portant les nouvelles à ceux qui sont partis en ville, en mer ou ailleurs. Puis il les a

emmenés en tournée, l'année suivante. Emile Joulain, à quatre-vingts ans ou guère avec, n'était jamais monté sur une scène. Un jour, à l'hôtel, il craque en faisant part à Gérard de ses doutes. Gérard le soutient, l'encourage, l'assure qu'il a une parole à livrer, une mémoire à transmettre. Le soir, sur scène, Emile se met à genoux en criant sa colère devant ceux qui défigurent son, notre beau pays: " On a coupé les peupliers ". Emu devant un tel instant de vérité, le public l'acclame.

Et puis, à Angers, il crée cette Chanson du Repêché, cette saga du fleuve le plus long, le plus large, le plus capricieux - mais pas le moins menacé - de France : il nous fait découvrir la " Rue des Ciseaux dorés ", la maison qu'on va abattre, même pour construire une belle école ça fait mal au cœur (mais que dira l'instituteur ?), le marchand d'oranges et les amis de René-Guy Cadou, du côté de Rochefort ; Couté, en voisin, a apporté sa " Paysanne ", une " Marseillaise " anarchiste dont on devrait graver ce huitain au fronton des mairies :

Ne déversons plus l'anathème
En gestes grotesques et fous
Sur tous ceux qui disent " je t'aime "
Dans un autre patois que nous
Et méprisons la gloire immonde
Des héros couverts de lauriers
Ces assassins, ces flibustiers
Qui terrorisèrent le monde

Pierron n'en finit pas de remonter et de redescendre le cours du temps, des fleuves et des mers. Avec sa casquette de marin, il ressemble de plus en plus à un folksinger américain des années 40, une sorte de Woody Guthrie façon " En route pour la gloire " égaré dans la France profonde de cette fin et début de siècle.

Il va se tourner vers un poète de la mer, Marseillais parti vers les Indes, l'Afrique et les Amériques dans les années 20 et 30, pour qui le sens de la navigation, jamais celui de l'opportunisme (quand on nous dit : " il faut savoir naviguer "), fut toujours celui de l'amitié : " Mes amis rassemblés ", " Fortis j'aimais le vin rouge ", " Je vous appelle beaux copains de l'amertume " et tant d'autres " chansons d'escale "...

Encore le vin et l'amitié : le hasard qui n'en est jamais tout à fait un amène un jour Pierron à croiser la route de François des Ligneris, un fan, non un ami de toujours. François est viticulteur dans le Bordelais, il produit un vin dans son

Château-Soutard à faire se damner les plus ascètes d'entre nous ; en voilà un qui ne met pas d'eau dans son vin, il y met de la poésie et ce n'est pas un hasard non plus s'il aime et aide Pierron. Chante vigne, chante vin devient le nouvel opus (scène et disque) de Gérard, " avec un petit coup de main de mes amis ", encore des poètes, Couté, Brauquier, Leprest, Laffaille, Porquet, qui tous " en " ont parlé. Sans oublier cette jeune écolière de quinze ans (à l'époque où elle l'écrivit), dont le poème fait parler un cheval, celui qui ramène son maître, cocher trop saoul pour conduire tout seul.

Pierron n'a pas fini de découvrir et de faire découvrir ses auteurs favoris, généralement peu ou pas connus. Ce n'est pas par snobisme, c'est parce que sans ça, personne n'y penserait. Il est là pour nous rappeler à nos devoirs...non, à nos plaisirs de poésie. Ou de contes.

Ainsi n'hésite-t-il pas, comme cadeau d'anniversaire, à offrir à un ami " Le père Perdrix ", de Charles-Louis Philippe (auteur de chevet de



peinture René Claude

Brassens, le bon Georges qui offrait aux amis les livres qu'il aimait). Merci, Gérard, ça c'est un cadeau.

Et nous voilà ce soir, avec son " Bateau de deux chevaux ", une qui depuis des lustres a déjà pris l'eau sur les routes et les canaux de France et de Navarre, ce n'est pas une chanson sur l'auto, ni sur le bateau. C'est une chanson sur ce que les hommes en font. Ce qui nous ramène à tout le contenu de ce nouveau disque, qui est tout le propos de Gérard Pierron : la dignité de l'homme qui chante.

J Vassal est journaliste (Rock&Folk, paroles et Musiques, Politis) spécialiste de la chanson. Il est l'auteur d'ouvrages sur le "Folksong" et "La nouvelle chanson bretonne", de biographies sur L.Cohen, J.Higelin, G.Brassens .Tout récemment (2003): "Léo Ferré-l'enfant millénaire" et "Jacques Brel-Vivre debout" (éditions Hors-Collection).Traducteur de Leonard Cohen et de Woody Guthrie.

Il a suivi de près Gérard Pierron depuis les années 70



" La chanson d'un gâs qu'a mal tourné"
33T disque Alvarez

" La chanson du repêché"
33T LE CHANT DU MONDE harmonia mundi



" Les mangeux d' terre"
33T LE CHANT DU MONDE harmonia mundi



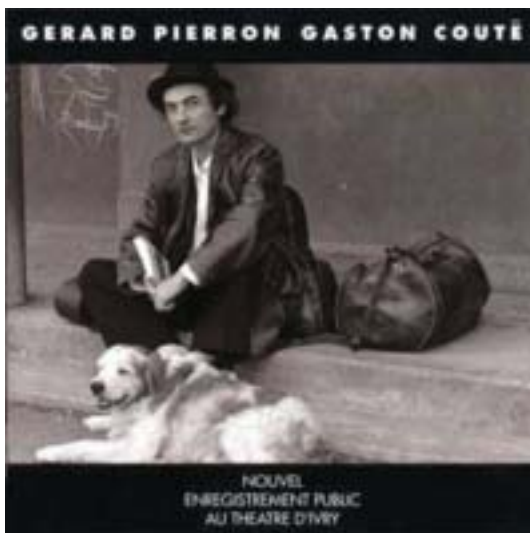
"Les cent printemps des poètes"
Au printemps de Bourges 33T



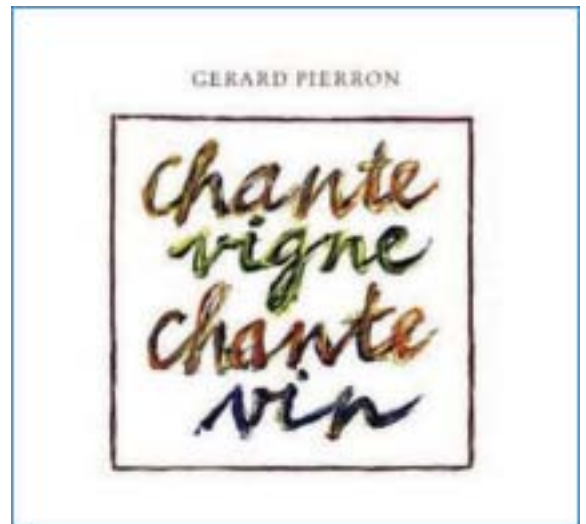
cassette avec Jean Piero
orgue de barbarie et contrebasse



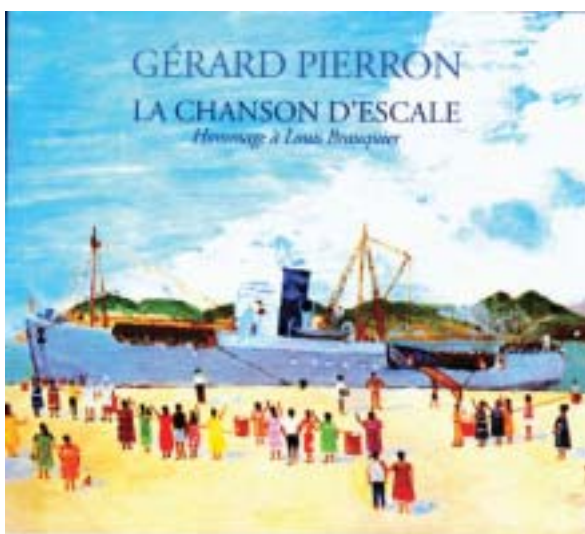
Textes de Gaston Couté
" En revenant du bal "
CD : LE CHANT DU MONDE harmonia mundi



"Gérard Pierron Gaston Couté"
(en public)
CD : LE CHANT DU MONDE harmonia mundi



"Chante vigne chante vin"
CD : LE CHANT DU MONDE harmonia mundi



"La chanson d'escale "d'après Louis Braquier"
CD : LE CHANT DU MONDE harmonia mundi



"Carnet de bord"
CD : LE CHANT DU MONDE harmonia mundi

Gaston Couté

Aujourd'hui, nous avons occupé - mon ami Édouard Dupain et moi - des positions élevées. Nous avons travaillé sur le toit. Maintenant, nous nous réchauffons près de la cheminée où se consomment chevrons pourris et lattes.

Le charpentier couvreur lit à haute voix un poème de Gaston Couté avec son accent morvandiau. Avec lui "L'école" devient "L'instruisou". J'adore.

La radio parle de l'assassinat de Malik. De ce trop de cynisme, on n'en peut plus. Nous avons compris depuis belle lurette que les chants révolutionnaires ne marchent qu'à trois cents mètres par seconde. Et le chemin est long à parcourir, Édouard Dupain semble satisfait de sa lecture. Il n'est pas homme à s'emballer. L'emploi des superlatifs, c'est pas son truc. Il se gratte le dos avec l'extrémité de son mètre à ruban et dit tout simplement : " C'est un fort".



dessin Line Sionneau

" Gaston, tu m'as fait gagner ma vie ces dernières années. Grâce à toi j'ai parcouru toute la France profonde et j'ai trouvé bien du chang'ment depuis ton passage."

Mais tu sais, en 1989, il y a encore des p'tits vins qui se laissent boire... Tu aimeras celui de ton cadet de deux ans, Eugène Bizeau, le chansonnier de Véretz. C'est un p'tit blanc des côtes du Cher, très bien vers onze heures du matin ".

Bientôt l'Océane annonce de ses grands panneaux " Viaduc des Mauves ". Nous sommes en Beauce,

à 136 kilomètres de Paris, un peu avant Meung-sur-Loire. Le moulin de Clan où Gaston Couté passa son enfance avant 1900 est bien là debout... tout frais récrépi. Ami automobiliste, quand tu auras franchi les Mauves, ces petits ruisseaux aux bords desquels flânait un gamin-poète, lève ton chapeau ! Le chemin que tu viens de faire à 140 à l'heure, il l'a fait à pied." GP



Gaston Couté (1880-1911)

Il est sûrement parmi tous les poètes que Gérard Pierron a chanté, celui qui prend la place la plus importante dans sa carrière de mélodiste et de chanteur.

Entre 1969 et 1999, c'est plus de trente textes de Gaston Couté que Gérard a mis en musique et interprète dans ses disques et sur scène. On constate aujourd'hui, un nouvel engouement vers le poète beauceron, que de nombreux artistes ont mis à leur répertoire.

Actuellement ce spectacle existe sous deux formes :

- ~ "Les mangeux d'terre" Gérard Pierron accompagné par plusieurs musiciens.
- ~ "Gaston Couté" avec Bernard Meulien, Gérard Pierron et Nathalie Fortin (piano)

La complainte des trois roses ~ Le fondeur de canons ~ La chanson du braconnier ~ Le gâs qu'a perdu l'esprit ~ Le champ d'naviots ~ Dimanche ~ Cantique païen ~ Petit Poucet ~ Sur un air de reproche ~ La Toinon ~ Les mangeux d'terre ~ Saoul, mais logique ~ Le patois de chez nous ~ La complainte des ramasseux d'morts ~ Les cailloux ~ La dernière bouteille ~ Sur le pressoir ~ Le déraillement ~ Les tâches ~ La Paysanne (la marseillaise des paysans) ~ Jour de lessive ~ Les moulins morts ~



dessin à la plume de Pierre Guitton

Le jour du marché -- Les oies inquiètes ~ Petit porcher ~ En revenant du bal ~ Sapré p'tit vin nouveiu ~ La tête de mort ~ Le vieux trouvère ~ Les vignes sont gelées ~ Les conscrits.

Accompagné par Eddy Shaff (accordéon, piano), Paul André Maby (guitare), ou Pierrick Hardy (guitare, clarinettes), Francis Jauvain (accordéon, accordina, saxophones), Jean-Philippe Viret

(contrebasse, piano, mélodica)

La chanson du repêché dans la rivière de Loire

La Loire et moi, ça c'est fait très simplement. Gaston Couté est né au bord de la Loire, mais là il y a d'autres auteurs, donc une autre aventure (J'ai aussi écrit quelques poèmes que je chante de temps en temps comme " les naufrageurs du rêve" . Plus jeune j'avais rêvé de naviguer sur la Loire et de la remonter contre le courant. J'avais même rêvé, adolescent, criant ma révolte que je sautais dans le fleuve et qu'il me portait de château en château " la chanson du repêché"



J'ai appris que la Loire avait une histoire fabuleuse et je me suis dit : On ne peut pas taire ce passé ; dans les manuels d'histoire, on sait tout des exploits des généraux, mais très peu de choses sur les aventures de travail populaire. Donc je me suis documenté, je me suis mis à collecter des textes, j'ai commencé à trouver des mélodies et j'ai découvert un excellent auteur, Jules Marie Simon ... qui aurait été le maître en poésie de Couté ! Tout se recoupe finalement, c'est extraordinaire... tout

est affluent.

GP

" Les amoureux de la Loire sont nombreux, regardez-les sur la levée, ils sont observateurs

de soleils couchants et du niveau des eaux de métier" GP



Aquarelle de Pascal Proust in "Carnet de Loire". Éditeur : Le Polygraphe

Le traînard invétéré, féru de géographie et d'histoire rurale, gagne-là un pari superbe, cohérent, pétri de sens : loin de se complaire dans la nostalgie, l'aventure poético-musicale alerte parallèlement sur l'avenir du fleuve désormais hypothéqué par les centrales nucléaires. (Daniel Pantchenko ... Chorus)

Ce spectacle créé à la maison de la culture d'Angers, sous la direction de Alain Brisemontier avec Jean Claude Asselin, mandoline; Jean Yves Lacombe, contrebasse; Paul-André Maby, guitare. Il donna lieu à une tournée en 26 étapes, sur l' Allier d'abord, puis sur la Loire de St.Etienne à La Baule, accompagnée d'une exposition sur la marine de Loire.

"L'équipage" : Eddy Schaff, piano, accordéon ; Jean Philippe Viret, contrebasse; Marc Ducret, guitare; Richard Foy saxophone



*"La Loire ouvre son chant
La gueule ouverte
dans mon pays" GP*

Le soleil, dans le creuset du fleuve
coulait son vif-argent.

Aquarelle de Pascal Proust in "Carnet de Loire" . Éditeur : Le Polygraphe

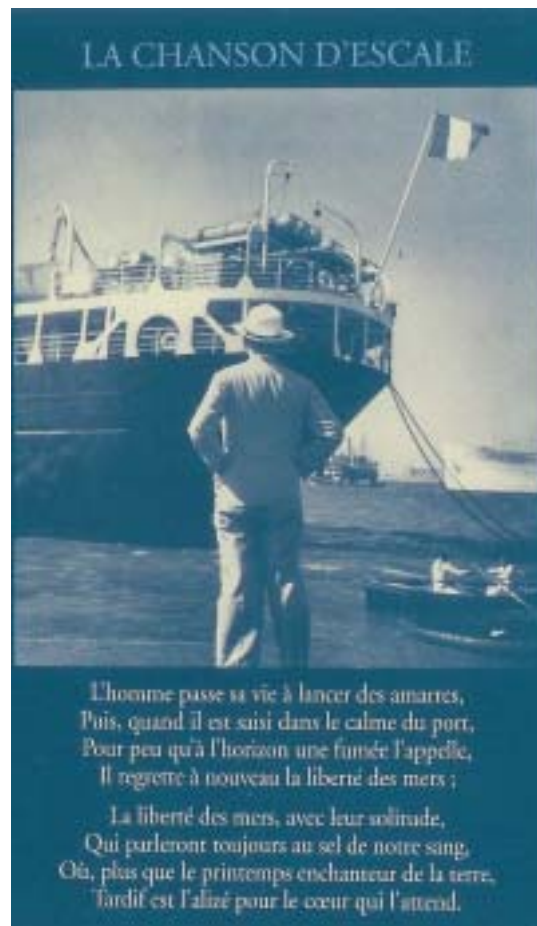
Lucien Becker, Jean Rousselot, Michel Manoll
Amis venus à la parole, comme un bruit de moteur à l'orée du matin
Amis, lequel de vous s'est réservé mes mains.
A l'auberge du gué du Loire
Tous quatre, on a tiré les lourds ventaux du soir
Pour le gué du sommeil et la Loire à passer
Bonsoir au gué du Loire, les amis sont passés ...
René guy Cadou

Auterfouès la Loire Jules Marie Simon - G.Pierron ~ Moi j'suis natif.. Jean-Paul Veyssière - G.Pierron ~ Les tâches Gaston Couté - G.Pierron ~ La rue des ciseaux dorés Bernard Plot - G.Pierron ~ La paysanne (la Marseillaise) Gaston Couté - G.Pierron ~ Le marchand d'oranges F. Benoît ~ Dame ! Jean-Marie Hupé - G. Pierron ~ Captif Gérard Pierron ~ La Loire navigable ? Archives du Loiret, Jean-Claude Asselin ~ L'impossible Jules Laforgue - G. Pierron ~ Les filles de la Loère Emile Joulain, G.Pierron ~ Les chansons de la première heure René Guy Cadou - G. Pierron, ~ Le chemin creux du hameau (Bernard Plot - G. Pierron) ~ L'amour d'un fleuve ça d'vrait durer (G. Pierron)~ Jean François (Patrick Piquet - G. Pierron) ~ Poisson (G. Pierron) ~ Mariniers de la Loire (Marc Leclerc, G. Pierron) ~ Chez Léa (Dominique Boulmer, Denis Le Vraux) ...

La chanson d'escale

Pleurant sur le corps de la ville
Epuisée de désirs amers,
Tu appelles tes soeurs, les îles,
Et tu marches vers la mer.

Louis Brauquier : "Je connais des îles lointaines (poésies complètes)" La Table Ronde Paris, 1994



La peinture de Louis Brauquier a donné confiance à mon inspiration mélodique. Sois simple et reste simple. "Près du bois et du cordage, près de la mer et du vent". Impressionné par ses livres comme un enfant de dix ans au pied d'un paquebot en cale sèche, j'ai connu des sueurs froides devant la responsabilité de la tâche; on ne touche pas sans inquiétude à une oeuvre d'un tel tonneau. Que notre musique ait l'honnêteté de ses images et qu'elle soit colorée comme ses tableaux, ce sera déjà beaucoup. L'oeuvre poétique de Louis Brauquier est un trésor marin, mais elle est pour moi encore bien plus, un trésor d'humanité.

Je ne suis pas venu piller ce trésor, je suis venu le chanter. Que ma voix soit proche de ceux qui le protègent et qu'elle participe au sauvetage. GP

Textes de Louis Brauquier

Mis en musique et interprétés par Gérard Pierron

Arrangement et direction musicale Richard Galliano

Richard Galliano accordéon , Pierre Mortarelli contrebasse, Didier Roussin guitare

La liberté des mers ~ Mes amis rassemblés ~ Chanson de Marseille ~ Je voudrais être assis au café du commerce ~ Fortis, j'aimais le vin rouge ~ A la mémoire de Hugh M. Bradley Wharfinger ~ Uturoa - Papeari ~ Petite fille maritime ~ La chanson de l'escale ~ La carte chante (instrumental) ~ Paroles à Robert Bastien navigateur ~ Tu ne sais pas pourquoi tu bois ~ Mangeons des fruits, ma caravelle ~ Je vous appelle beaux copains de l'amertume ~ Rade foraine ~ Soyez bonnes ce soir aux hommes d'équipage ~ Eau douce pour navire ~ Neige sur la rivière Shangai ~ Trésors perdus ~ Ambiance marine (instrumental) ~ Je reviens et je t'apporte ~ Litanies pour Notre Dame de la Garde (3 mouvements) ~ Longue houle pacifique

Le spectacle "La Chanson d'escale " est repris par Gérard Pierron avec une nouvelle équipe de musiciens. (La même que pour "carnet de bord")

Marine en bois marine en fer

Gérard Pierron et Bernard Meulien ont travaillé longtemps ensemble sur Gaston Couté, qu'ils jouent encore à l'occasion. Il viennent de créer un nouveau spectacle sur des textes de **Tristan Corbière** le breton (1845/1875) et **Louis Brauquier** le marseillais (1900/1976)

"Marine en bois, marine en fer"

Ce spectacle est accompagné par Nathalie Fortin au piano.



Dessin de Louis Brauquier par René Claude, autoportrait de Tristan Corbière

Chante vigne chante vin

Je quitte la Bourgogne, je suis sur les routes, j'écoute un enregistrement copié par un collectionneur passionné de chansons, un homme de radio Lucien Sicard. Un titre sort du lot, un vrai bonheur, interprété par Yves Sandrier .

J'apprendrai plus tard que ce jeune auteur a composé plusieurs de ses chansons dans son lit où la maladie le retient prisonnier puis lui a volé sa vie avant qu'il ne fête ses vingt ans. C'est une chaude journée de juillet, je roule glaces ouvertes et je pense à cette belle chanson inspirée par le vin : " Chante vigne, chante vin, chasse la peine des hommes sans la vigne, sans le vin, ma chanson ne vaudrait rien" .Un peu plus tard, durant le même été 98,

un vigneron de Saint Emilion laisse un message à ma femme : "Je connais toutes les chansons que Gérard a enregistrées, je songe à un spectacle sur le thème de la vigne et du vin et je souhaite confier ce projet à Gérard" .

Son nom : François des Ligneris, son vignoble : Château Soutard, grand cru classé à Saint Emilion. Fin septembre, je suis au château Soutard. Dans les chais, entre les cuves, sur un tableau noir, il est écrit ce vers : " Je

rends grâce à cette terre qui exagère tant la part du ciel"

Il me débouche une dizaine de livres, les met dans un sac et me souhaite bonne chance pour mes mélodies et mes chansons... GP



Ce soir là j'avais du bon temps un bel amour à mes côtés
Les rayons du soleil couchant au fond de mon verre étoilé.
Ce beau soir là je voulais vivre loin de ce que j'avais connu,
Ce soir là j'étais un peu ivre, plus que je ne l'aurai voulu.

refrain

Chante vigne, chante vin chasse la peine des hommes,
Chante vigne, chante vin la vraie chanson de l'automne.
Sans la vigne, sans le vin ma chanson ne vaudrait rien.

Autour de moi comme à la foire, la terre se mit à tourner
Donc il aurait fallu ce soir être ivre mort pour en douter
C'est que le ciel était si pur, c'est que le vent était si bon,
C'est que la grappe était si mûre et le baiser tellement long.

Pardonne moi ma tant aimée si ce soir là je n'ai pas su
Du vin nouveau, de ton baiser, lequel des deux valait le plus.
Tu oublierais ta jalousie si tu savais, si tu savais
Comme ce soir de sa magie, le vin nouveau t'embellissait

Par amour du vin et de la musique (Interview de François des Ligneris par Nathalie Paul)... MUSIQUES INFOS HEBDO Château Soutard fait entendre son identité et ... sa voix, en s'aidant de celle du chanteur Gérard Pierron sur un album hédoniste.

" Le mécénat n'est pas un mot que je revendique " : François des Ligneris, gérant de la société château Soutard qui produit des vins "bénis des dieux" sur le domaine de Saint Emilion, ne cache pas ses idées. Producteur du spectacle de Gérard Pierron "Chante vigne , chante vin" il a co-réalisé l'album du même chanteur, paru au CHANT DU MONDE (distribution harmonia mundi). "Le vin n'existe pas par des savants qui mettent des notes dessus et qui font autorité. Nous voulions aussi mettre nos notes... mais des notes de musique, pour marquer notre identité et notre différence."Produire un disque devient donc un acte de résistance et une



Photo Christian Bergeon

autre façon d'exprimer un état d'esprit que la passion des mots et des sons exacerbée. "Nous voulons passer un message", confie le vigneron. " Et nous mettons le timbre de la voix sur cette lettre à envoyer au monde", ajoute ce passionné des mots. "Grâce au vin, les gens vont écouter des chansons et des poèmes qu'ils n'auraient jamais connus. Et dans le bar à vin "L'envers du décor" de François des Ligneris, à Saint Emilion, les clients entendront du Nerval et du Lafaille entre deux dégustations. C'est aussi pour cela qu'il n'est pas allé chercher l'interprétation d'un chanteur surmédiatisé, mais a choisi Gérard Pierron, artiste plus discret, qui " fait un travail prodigieux", ajoute admiratif François des Ligneris. Honoré de voir son disque distribué par harmonia mundi, il commente : "On ne s'approprie pas quelqu'un, on crée des liens."

Pierrick Hardy (guitare, clarinettes)

Francis Jauvain (accordéon, accordina, saxophones)

Jean-Philippe Viret (contrebasse, piano, mélodica)

Sources :

Bibliothèque de l'arsenal Paris, Louis et Jean Orizet "Les cent plus beaux textes sur le vin", le Cherche Midi éditeur Paris.

"Le vin et l'encre" Sophie Guermès Mollat éditeur

André Hardellet (Gallimard ..Paris) Louis Brauquier "Je connais des îles lointaines"

La table ronde éditeur Paris

Et chansons collectées sur les routes, Yves Sandrier, Luis Porquet, Max Elskamp, Françoise Vidard, Gilbert Lafaille, Marcel Abraham, Allain Leprest ...

Carnet de bord

La Bretagne, est une terre à troubadours, presque toujours elle les garde en son giron. La Bretagne est souvent aussi la sirène des autres, ceux qui n'ont pas la chance de naître dans la forêt de Brocéliande ou l'île de Sein.

Pascal Michel est un poète de Sotteville les Rouen, quand le vent est à l'Est on entend de sa maison ce bruit rouillé du tri des trains sur les aiguillages.

En Bretagne, cherchant un nid, c'est tout naturellement qu'il écrit ...
"et les jours me reviennent grain à grain je ne connais pas, connais pas mon bonheur"

Et voilà qu'à peine arrivé, Erika dépose à ses pieds un cirage noir qui ne convient pas à ses chaussures marron.

J'avais justement dans la poche, ces jours là, un texte de Patrick Piquet déchirant de force et de beauté, sur la petite île d'Hoëdic naufragée, où les

pêcheurs sont des pêcheurs à pied. "Gravons cette colère" m'a dit Pascal.

Toute l'histoire de ce carnet de bord a commencé là...



Nous avons enregistré un premier disque, que j'ai voulu comme un disque de chevet en hommage à la mer, pour son titre nous avons choisi, Hoëdic, la plus petite île bretonne comme symbole de l'océan menacé.

J'y avais ajouté des chansons de jeunesse écrites sur le chalutier de Terre-Neuve où j'étais électricien.

Chant du monde et Alain Raemaker m'ont proposé de le reprendre, en le complétant.

Aujourd'hui, c'est "Carnet de bord", chansons de rêves et d'âpreté, de jeunesse et de maturité...

GP Les Rairies été 2003

~ Mon vieux bateau de 2 CV (G Pierron) ~ La ronde (Paul Fort – Jofroi) ~ Dragues (Allain Leprest – G. Pierron) ~ Les naufrageurs du rêve (G. Pierron – Eddy Schaff) ~ Ca va, ça va (Jean Moiziard) ~ Il neige sur les mers (Eugène Bizeau – G. Pierron) ~ Mon seul métier d'Hoëdic (Patrick Piquet – G. Pierron) ~ Les pêcheurs d'oiseaux (G. Pierron) ~ Falot, falote (Jules Laforgue – G. Pierron) ~ Paroles à Robert Bastien, navigateur (Louis Brauquier – G. Pierron) ~ Le clair petit bar (Valéry Larbaud – G. Pierron) ~ Le moulin de la Goulaine

Carnet de bord est un voyage à travers la vie d'un homme épris de beauté, d'amitié, d'authenticité.

Dans ce tour de chant, Gérard Pierron nous embarque au gré de ses souvenirs, de ses coups de cœur, de ses révoltes et de ses amitiés, qu'il sait, comme personne, nous faire partager avec simplicité et émotion, légèreté et tendresse.



*Salut tout le monde, il se fait tard, ça tangué mais ça va ça va
Si le jour vient c'est que l'on va avoir du sommeil en retard
Belle aube si je t'enlaçais, m'aiderais-tu à me souvenir
Du temps où tous deux on tissait des tapisseries d'avenir.*

Jean Moiziard ..."Ca va ça va"

Ce spectacle, très musical, est accompagné par une équipe de quatre musiciens de grand talent :

Philippe DESBOIS (guitares, banjo), Nathalie Fortin (piano), Marie MAZILLE, (clarinettes, violon) Patrick REBOUD (accordéon, accordina).

(Patrick Piquet – G.Pierron) ~ Au « terr'-neuvras des foins » (Allain Leprest – G. Pierron)
~ La mer noire (Léo Ferré) ~ Dame ! (Jean-Marie Hupé – G.Pierron) ~ Le village englouti
(Charles Trenet) ~ La maison du vent (Lanza del Vasto – G. Pierron) ~ Le chemin creux
du hameau (Bernard Plot - G. Pierron) ~ Foutu pays (Bernard Plot - G.Pierron) ~ Jean
François (Patrick Piquet – G. Pierron) ~ Je n'ai rien oublié de la tendresse humaine (Marcel
Martinet G.Pierron) ~Le marin tranquille (Michel Grange) ...

Raymond Queneau

Le tour du monde de Raymond Queneau : Une complicité Guilène Ferré - Gérard Pierron, en poèmes et chansons (Création ARTO 2003)



Ce monde, ce tour du monde de Raymond Queneau, je suis heureux de le partager avec Guilène Ferré, mon metteur en scène préféré. Guilène aime la littérature, le cinéma, la musique, je l'ai rencontrée par Eddy Schaff qui a composé pour plusieurs de ses mises en scène : Handke-Buren, Hiroshima mon amour, Une Partie de Campagne, spectacle auquel j'ai participé ainsi que Jouez chantez tziganes ou gadjos...

Queneau sait parler au cœur des grands enfants que nous sommes, avec une intelligence, un esprit hors du commun. C'est une œuvre de textes porteurs de chansons, de textes à écrire sur les murs des prisons, à gueuler la nuit, à rire et pleurer sur son oreiller...L'humour de Raymond Queneau est une leçon de courage, de révolte amusée, c'est tout un inventaire, une fourmilière de mots...[G.P.](#)

Le papa de Zazie aurait eu 100 ans en 2003 et serait sans aucun doute resté un jeune homme! Il nous confiait " parmi les alcools de ma vie, il y aura eu l'érudition et le calembour " et encore " la poésie ne doit pas seulement s'imprimer mais aussi se dire et se chanter ". Souhaitant explorer la planète Queneau, j'ai aussitôt pensé à Gérard. Les textes tirés de Courir les rues, Battre la campagne, Fendre les Flots ou divers inédits lui suggèrent des mélodies originales dont Patrick Reboud a signé les orchestrations. Celui-ci nous accompagne dans ce voyage, aux pianos et accordéons, rejoint parfois par Marie Mazille, clarinettiste et violoniste. Pierron n'oublie pas au passage de saluer Cosma ou Les Frères Jacques ; la présence d'un orgue de barbarie, avec des arrangements contemporains de Pierre Chorial et Nathalie Fortin ajoute à la magie de ce tour du monde de Raymond Queneau. [G.F.](#)

Charles Louis Philippe



L'envie de défendre l'auteur préféré de Georges Brassens, Charles Louis Philippe, m'a permis de partager les planches avec Patrick Cosnet, Hélène Raimbault, Sébastien Mesnil.

Le spectacle "Comme un jardin qu'on protège derrière sa clôture" signé par le metteur en scène Claude Aupaïs est une balade à travers son oeuvre, de son enfance à sa mort prématurée.

Les mots très forts de cet auteur ont pu être défendus grâce à la maison de la culture de Loire Atlantique de Nantes et du centre culturel fléchois "Le Carroi" [GP](#)

Critiques de Presse

Gérard Pierron

Chante vigne, chante vin

ffff Amis du vin et des chansons, voilà un plein flacon de bonheur, à la fois vin nouveau et de longue garde. Du bonheur, Pierron nous en a maintes fois donné : il a chanté Couté, et la Loire, et Larbaud, et Laforgue, et Cadou, et Brauquier (1)... Cette fois, sa route a croisé celle de François des Ligneris, vigneron de Saint-Emilion, amoureux de son art et des arts. De la complicité des deux hommes est né un spectacle, et ce disque. Amateurs titubants de chansons-piquettes à boire, allez ailleurs cuver : signés Richepin et Nerval, Béranger et Brauquier, Valéry et Hardellet, les poèmes ici mis en musique par Pierron (à l'exception de deux chansons écrites par Gilbert Lafaille et Allain Leprest, et de celle qui donne son titre à l'album, œuvre d'Yves Sandrier) incitent certes à l'heureuse libation, voire au sensuel foulage (beau *Pressoir*, de Couté). Mais ils disent aussi la rudesse de la vie des hommes (terribles *Ferraille à vendre*, du même Couté, *Noël du manchot* de Françoise Vidal), et du travail du vin (*Les vignes sont g'rées*, *Coûté encore*)... Eloges ou complaints, malices ou caresses, la bonté du vin, la beauté du chant sont à l'unisson. Et les arrangements, valse ou tango, jazz ou Django font valoir la robe veloutée d'un piano, d'un saxo, le tatin d'un accordéon, le bouquet d'une guitare... Si l'on regrette que le livret ne comporte pas les textes interprétés, on recommande sans modération la dégustation de cette cuvée d'exception.

Anne Marie Paquette ...
Télérama

Pierron est un type en or. Faites passer. Avec ferveur, avec âpreté; il nous fait connaître la condition historique de nos grands réfractaires ...

Dans "La Chanson d'Escale" textes de Louis Brauquier, et sous la direction musicale de Richard Galliano... un véritable trésor marin doucement émergé par la grâce d'une voix d'écume et de vent...

Patrice Delbourg "L'événement du jeudi"

Gaston Couté a laissé une des plus puissantes oeuvres de la chanson et de la poésie populaire française... La conviction de Gérard Pierron vous embue les yeux.

Hélène Hazéra "Libération"

Un aventurier de la chanson ce Gérard Pierron. Après Gaston Couté, Eugène Bizeau, Emile Joulain et les poètes de la Loire, sa nouvelle escale nous convie à la découverte de Louis Brauquier.

Quand la chanson a une âme, Pierron est au rendez-vous, nous aussi.

Jacques Vassal "Parole et Musique"

Un découvreur de poètes et d'îles, un preneur de quart à bord des accordéons : c'est Gérard Pierron.

Il chante avec cette absence totale d'affectation, cette presque démesure qui fait que d'emblée vous mettez ses disques dans l'étagère spéciale : " écouter souvent".

Jacques Bertin "Politis"

Avec sa voix claire au timbre rare, sa grande simplicité de ton, Gérard PIERRON qui met du jazz dans ses parler et du swing dans ses émotions a été deux fois récompensé du prix Charles Cros.

Frank Tenaille, *Le Nouvel Observateur*.

"Chante Vigne Chante Vin" Château Soutard Saint Emilion

Comme en oenologie, il existe en chanson des goûteurs ... Ce chant, on peut lui trouver, pour abuser de lourdeur métaphorique les qualités d'un vin charpenté sensuel et âpre.

Ludovic Perrin ... "Libération"

Gérard Pierron occupe une place à part dans la chanson française. Baladin itinérant passionné de voyages, de rencontres et de poésie... C'est un aventurier qui défriche le patrimoine culturel, y découvre des trésors d'humanité et, en véritable passeur de mémoire collective, les sauve de l'oubli.

En homme libre Gérard Pierron poursuit ses aventures poético-musicales et signe avec *Chante vigne chante vin*, l'un des plus beaux disques de l'année.

Francis Couvreur - *Accordéon Magazine*

Gérard Pierron "La voix des Poètes"

Transcrite en huit disques, qui sont autant de bijoux, cette anthologie marginale devient magistrale avec "Chante vigne Chante vin " qui rameute une nouvelle fournée de poètes dans sa gibecière à mélodies.

Marc Dejean. *Ouest France*. 14-12-2000



~ *Accordéon - piano* : Emmanuel Bex, Nathalie Fortin, Richard Galliano, Didier Ithursarry, Francis Jauvain, Bertand Lemarchand, Sébastien Mesnil, Patrick Reboud, Eddy Schaff, Francis Varis.

~ *Guitare* : Dominique Cravic, Patrick Desauay, Philippe Desbois, Marc Ducret, Pierrick Hardy, Paul André Maby, Thierry Robin, Didier Roussin, Malo Valois.

~ *Contrebasse* : Jean-Yves Lacombe, Olivier Moret, Pierre Mortarelli, Francois Pierron, Jean-Philippe Viret.

~ *Harmonica, percussions* : Michel Risse ~ *Clarinettes, violon* : Marie Mazille

~ *Mandoline*, Jean-Claude Asselin ~ *Saxophone*, Richard Foix, Francis Jauvain.

Contacts

site :
www.gerard-pierron.org
 e-mail :
gerard-pierron@wanadoo.fr

Contact Scène :
 association :
 FONDS DE TERROIR
 36 rue de la Libération
 49420 Pouancé
 tel/fax : 02 41 92 57 08
 Itinérés : 06 81 38 45 01

Concernant "Le tour du
 monde de Raymond Queneau"
 Arto tel/fax 03 86 60 28 99
artocie@club-internet.fr

Attachée de presse :
 Céline Breugnon
 Le Chant du Monde
 harmonia mundi
 31-33 rue Vandrezanne
 75013 Paris
 tél : 01 53 80 37 98
cbreugnon@harmoniamundi.com



Gérard pêcheur devant l' éternel volera le meilleur de vous

Gérard Pierron est un fin pêcheur. Je l'ai vu un été au bord de l'Armançon, alors que déçu, bredouille, je remontais la petite rive la gaule sur l' épaule, je l' ai vu, je vous jure, m'y donner un cours magistral de survie pour me redonner la pêche. Alors, son opinel de trois-francs-six-sous trancha une fine branche d'orme. De sa veste côtelée, il sortit un mètre de ficelle et de celle-ci dégrafa l'épingle double qui remplaçait un bouton. Lorsque sa main souple de guitariste-ferrailleur cueillit dans les herbes une sauterelle, l'emplant, après mille excuses, sur la pointe fragile, il se posta derrière un arbre, le bras tendu. Sa canne improvisée rassa quelques secondes la peau noire de la rivière et nous régala, le soir même, de deux chevesnes dans la poêle qui, grâce a moi, serait restée vide. Ainsi Pierron va, ainsi Pierron court. Ainsi Pierron fait de nos mots. Méfiez vous, l'Homme est aux aguets. Méfions nous rimailleurs de tout poil, d'eaux douces ou d'eaux profondes. Il ne mâche pas nos phrases mais les chante. Méfie-toi.

Signe particulier : deux mains franches, un manche de guitare, une corde de guitare pendante, une double croche en embout. Ce pêcheur devant l'éternel volera le meilleur de vous.

Allain Leprest